



Senon d'Antan Meuse

https://senon.l3fr.org/e107_plugins/content/content.php?content.146

Page 1/7

Quand Dommary et Baroncourt d'épandaient de Bouvigny

Pascal GROSDIDIER, samedi 19 juin 2010 - 17:46:00

Quand Dommary et Baroncourt d'épandaient de Bouvigny





Bouvigny aujourd'hui

Bouvigny se trouve sur le versant droit de l'Othain. Les premières mentions pour Dommary donnent Domna-Maria Xes. et celles de Baroncourt Baronis-curtis Xes. et Baronis-castrum XIIes. A son origine, Bouvigny s'écrivait Bowigny (Bau : culture et igni : feux des habitations). Les rapports des colons de Bouvigny avec les archers de la Seigneurie d'Arques sur Orne, dominateurs des dépendances de la Tour des arches du pont d'Ornel, sont établis par les chartres d'Amel et Senon. Bouvigny et ses annexes (Baroncourt, R échicourt et Ollières) étaient de la châtellenie et pr évôté de Sancy.

Les seigneurs de Bouvigny

La maison de Bouvigny s'est greffée sur la maison DE BOULANGES, à la suite du décès de Henry DE BOULANGES qui ne laissait aucune postérité en 1439. Gilles DE BOSSUT, Richier DE RUMONT, Henry, dit le Moine, DE DONCOURT se partagent alors la seigneurie.

Le Prieuré Saint Brice à Sancy est érigé par Ludovicus DE SANCEIO, de la maison de Chiny en 1096

L'abbaye de Saint Pierremont est fondée par Constantin de Fresnois la Montagne, de la maison de Briey, exécuteur testamentaire de la comtesse Mathilde de Toscane, puis ses fils prennent la suite.

Almaric DE RAUCOURT, père de Philippus DE LOPEIO (Loup les deux châteaux en 1172)

Symon l'ancien, DE FRESNOIS, père de Pierre, le premier baron DE MURAUULT et AZENNES en 1165.

Puis Verricus DE FONTOIS et sa femme Améline en 1235 et à leur suite, leur gendre Philippe DE BASSOMVILLE, père de Sancy, dit des BUISSONS DE FRESNOIS LA MONTAGNE

En 1342, Jacques DE BOUVIGNY reprend, comme sire de Perpont, Xivry le Franc au détriment de Thibault DE BAR. En 1383 on trouve cité Thomas et Frédéric DE BOULANGES, Aleide DE RANZIERES, et leurs enfants Thomas, Louis et Catherine.

Pour que les deux maisons s'allient :

Catherine DE BOUVIGNY, fille de Jacques, épouse Thomassin (Thomas le jeune) DE BOUVIGNY alors que son frère Jehan DE BOUVIGNY se marie avec Marie DE MANTHEVILLE en 1466.

Le fils de Catherine Henry DE BOUVIGNY dit le vieil, épouse Elisabeth D'ARTAIZE-SORBEY

Le fils de Jehan naît Alix DE BOUVIGNY qui se marie avec Jacques DE WYS-FAIZELER, sieur de Ranzieres et de Wischery, père de Sorbey.

De l'union d'Alix naissent trois enfants, un fils décédé tôt, et trois filles :

Alix (comme sa mère) épouse de Henry DE BOULANGES, son cousin



Senon d'Antan Meuse

https://senon.l3fr.org/e107_plugins/content/content.php?content.146

Page 3/7

Marguerite, mariée à Symonin DE JAULNY et JAMETZ et reste sans enfants.

Clémence, à Henry DE HOUSSE, son cousin, capitaine de Longwy. A la mort de Henry III en 1439 (sans postérité), il devient sieur de Boulanges et de Bouvigny.

Henry DE HOUSSE-BOULANGES-BOUVIGNY et Clémence n'ont que des filles :

- Claude qui devint abesse de Differdange

- Barbe épouse Gérard DE BOUTHEILLER, seigneur de Lorraine. La seigneurie lui revient et passe alors dans la maison BOUTHEILLER de Metz.

- Jeanne se marie avec Pierre WATRONVILLE de Verdun. La seigneurie de Ranzières passe dans la maison de Watronville. La seigneurie de Baroncourt quand à elle, est distincte.

Le 26 mai 1784, est enterré, dans la chapelle du château, le dernier seigneur de Bouvigny, Jean-Baptiste-Henry-Balthazar de RENNEL, chevalier, sire de BOUVIGNY, Herbamont et Circourt, capitaine des gardes de François DE LORRAINE (empereur d'Autriche), ancien chambellan du roi Stanislas de Pologne.

Il était le fils de Balthazard-Dieudonné-Joseph, comte de RENNEL, sire de Meoncourt, Herbamont et Circourt, président de la Cour des Comptes de Lorraine, déclaré gentilhomme le 18 mai 1663 et de dame Françoise de Huyn.

Son grand-père Bonaventure RENNEL était trésorier du duc DE MERCOEUR, annobli le 1 avril 1553, par Charles III.

La maison de RENNEL remonte à 1243 descendant de Bonaventure de MURCORT, censier de Renuale, terre de l'abbaye de Chatillon et reconnu par le duc DE MERCOEUR pour pouvoir porter les couleurs d'azur, avec une étoile étamée d'or.

De ce qui est des personnages et des faits marquants.

Robert DES ARMOISES, sire de Fléville et Affléville, de la maison des Hermoises de Delut est le mari de Jeanne de la TOUR D'ARQUES, dite la "fausse pucelle d'Orléans".

Colart DES ARMOISES, bailli d'Étain, suite à l'affaire de Gondrecourt, dans la guerre des citains de Metz, fut fait prisonnier et décapité dans son château de Bouvigny.

Le Château de Bouvigny était une grosse tour, à quatre pans sur piliers qui fut rasée en 1635 sur ordre de Louis XIII quand il s'empara de la Lorraine. En 1823, il reste l'aile droite du bâtiment et le donjon carré en ruine. Il est rebâti puis en 1639, il est à nouveau détruit par le général PICOLOMINI, suite à la défaite des Français, commandés par Monsieur DE FEUQUIERE, gouverneur de Verdun devant Thionville.

Il y avait autrefois trois églises : la principale à Bouvigny, une autre à Baroncourt, la troisième à Dommary la seule qui reste. Un seul regroupement a été trouvé Inter Baronis-curtem et Domnam-Mariam vers 1125.

L'origine de la commune remonte au Moyen Âge, en 1246, avec la fondation d'un domaine dont le centre est situé à Bouvigny.

Bouvigny fait partie du diocèse de Verdun (précédemment de ceux de Metz et Trèves), du doyenné de Saint Pierre d'Amel (avant de celui de Wandelinville sur la Bliesse). Sa cure est celle de Saint Martin.

L'autel de Baroncourt lui avait été dédié au Saint Sauveur, puis à la bénédiction de l'église en 1123, sous le vocable du Saint Esprit.

À Dommary, l'église est dédiée à Notre Dame et celle de Baroncourt à Saint Mansuy.

Tout cela fait partie du Prieuré de Sancy, au début, puis passe successivement à celui de Amel puis de Mangiennes.

En 1726, à Dommary, la chapelle n'est qu'une chapelle de desserte avant de devenir l'église matriculaire Notre Dame.

Au château de Bouvigny, la chapelle seigneuriale dédiée au Saint Esprit est détruite.



Senon d'Antan Meuse

https://senon.l3fr.org/e107_plugins/content/content.php?content.146

Page 4/7

Les églises sont sous le patronnage à la collation des abbés de Gorze et de Chatillon, en alternance à cause de leurs prieurés d'Amel et de Mangiennes.

Pour Bouvigny, les dîmes sont au profit des comtes DES ARMOISES, d'une part et des marquis DE RENEL ou RENNEPONT, d'autre, par moitié.

Pour Dommary et Baroncourt, le patronnage et les dîmes appartiennent en totalité à l'abbaye de Châtillon, ayant-droit des évêques de Verdun de la maison de Chiny.

Avant 1790, Dommary et Bouvigny faisaient partie de la doyenné d'Amel (decanatus christianitatis de Amella) sans aucune mention de Baroncourt.

La coutume de Saint Mihiel

- Les Pairs de la chatellenie de Sancy : Sancy et Fontoy, Bassompierre et Bassonville, Boulanges, Bouvigny et Dommary, Epvres et Saint Supplet, Havanges et Hayange, Avillers et Malavillers, et pour terminer Réchicourt et Ollières.

La chatellenie dominante était au début celles de Audun le Tiche (le Teusch) et Audun le Roman.

- La Cour supérieure des Grands Jours de Saint Mihiel

- Ancien baillage et gruerie d'Etain, avec comme dernier lieutenant général Jean MAUCOMBLE à partir de 1768

- Ancienne prévôté de Sancy jusqu'en 1801, puis Norroy le Sec.

- Ancienne justice seigneurale, celles des seigneurs locaux, après les partages des bans. Le roi seul avait droit d'exécution capitale sur les trois bans.

Sur la rive, l'Othain, on trouve à Baroncourt, un moulin à deux paires de meules

Pour les cultures, on trouve du blé, de l'orge, de l'avoine, des pommes de terre et du chanvre.

Les professions présentes sont : cultivateurs, charrons et tisserands

La population est répartie comme suit :

En 1726, à Dommary, on compte 14 feux (foyers), à Baroncourt 8 feux et à Bouvigny 7 feux.

Puis au recensement de 1847, on a 171 habitants répartis ainsi : 39 à Bouvigny, 83 à Dommarie et 50 à Baroncourt.

Les archives communales sont tenues à compter de 1667 (avec des lacunes) et les archives judiciaires (séries complètes) remontent à 1766.



Senon d'Antan Meuse

https://senon.l3fr.org/e107_plugins/content/content.php?content.146

Page 5/7



Carte de Bouvigny du 8 novembre 1823

Le cadastre de 1823 nous apprend que en batiments, on a une surface de 1 hectare 50 ares.

Puis on trouve :



Senon d'Antan Meuse

https://senon.l3fr.org/e107_plugins/content/content.php?content.146

Page 6/7

7 hectares de jardins et chenevières

105 hectares de prés et pâtures

805 hectares de terres labourables

1 hectare 50 de vignes

Et pour terminer 130 hectares de bois (appartenant à la section de Bouvigny, pour partie et au propriétaire d'une des fermes pour l'autre part).

En 1898, la commune de Dommary-Baroncourt est créée avec la fusion des lieux-dits de Bouvigny, de Dommary et de Baroncourt.

Ces deux hameaux faisaient partie de la châtellenie de Bouvigny, commune aujourd'hui disparue mais connue sous la dénomination "des fermes de Bouvigny".

L'histoire communale au XX^{ème} siècle est liée à celle de l'extraction du fer et du trafic ferroviaire. La commune ne comptait que 170 habitants vers 1850 ; elle atteint 1200 âmes vers 1955. Aujourd'hui, la population dépasse les 700 habitants, après l'arrêt des activités minières. L'ancienne mairie est un ancien hôtel qui fonctionna lors de l'apogée de l'activité ferroviaire, dans les années cinquante.

La rumeur ou l'imagination enfantine signalerait l'existence d'un tunnel secret entre les emplacements du château de Bouvigny et de l'ancienne église de Dommary ou de l'ancien moulin de Baroncourt. Ce dernier semblerait plus logique, le moulin et le château étant sur la même rive de l'Othain.

Le 10 Décembre 1877, une gare fut construite avec un triage relativement important qui servit à la desserte de la mine locale d'extraction du fer et de la ligne de chemin de fer menant aux puits du bassin de Landres.

Dommary-Baroncourt devient gare en 1889. Avec le développement du site minier d'Amermont, une seconde ligne sera créée vers Audun-le-Roman. Vers 1950, la gare emploie une soixantaine de cheminots.

La gare de Baroncourt est toujours en activité ; elle est la seule gare meusienne de la ligne S.N.C.F. reliant Nancy à Longwy.

Anciens curés de Bouvigny et Dommary :

- Pierre DIDIER : vers 1500, mort en 1523

- Pierre MILOQUET: vers 1525, mort en 1555

- Charles de MONCAUX : en 1555, chanoine de Verdun, a résigné en 1557

- Jean BARDEAU : vers 1560, mort en 1568

- Dominique LE PAYEUX : vers 1600



Senon d'Antan Meuse

https://senon.l3fr.org/e107_plugins/content/content.php?content.146

Page 7/7

- François ROBERT : vers 1630
- Jean NOEL : vers 1650, assassiné le 24 Décembre 1665 par le sieur MALFOURBY valet de Madame DE ROZIERES
- Claude LAVIGNE : en 1666, a résigné en 1671, ensuite curé de Duzey
- Jean LAVIGNE : en 1671, a résigné en 1672
- Jean DE FRANCE : en 1672, a résigné en 1677, ensuite curé de Bras
- Louis DE FRANCE : en 1677, 1690

Si les églises de Baroncourt et Dommary sont érigées en 1122, celle de Bouvigny est plus récente. En son chœur, on peut voir (toujours en 1823) un très vieux tableau qui représente Saint Martin. Sa cloche date de l'année 1779, donnée par le comte DE RENEL et sa nièce allemande DE WAYLLE.

Les derniers curés, vicaires ou chapelains connus sont :

- 1771-1772 : N. BERTIN, curé.
- 1764 : N. DE JARNY, vicaire.
- 1768 : J. LAURENT, vicaire.
- 1770 : NICOLAS, vicaire.
- 1772-1791 : Cosme JOLY, curé.
- 1773 : E.F MAULJEAN, chapelain.
- 1786 : N. JOLY, vicaire.

... à suivre